

Mais pendant la communion, les enfants laissés à l'arrière de la chapelle, se sont bien agités: *Ouigna tloï ouigna tloï* — «Moi aussi! moi aussi!» protestent-ils. A la fin de la messe, pour ne point les priver de tout, on les conduit près de la Crèche. Tout ce petit monde, enveloppé de fourrures des pieds à la tête, entoure l'Enfant-Jésus étendu là, sur un peu de paille, dans une cabane ouverte aux grands vents. Un petit bœuf, un âne, des moutons en ouate tiennent compagnie au Maître de l'univers. Les proportions ne sont pas gardées, mais n'importe, ce n'est pas cela qui intrigue le petit Esquimau: «Pourquoi la maman du petit Jésus ne lui a-t-il pas fait un petit manteau en peau d'écureuil et des petites bottes en peau de phoque? — Pourquoi n'a-t-il pas de mitaines? — Pourquoi le laisse-t-elle ainsi au froid? — Son papa ne va donc jamais à la chasse?» — Et les regards des petits interrogent et leurs mamans, et la sainte Vierge et le bon saint Joseph; et les *tchinô* pourquoi? se succèdent à chaque nouveau détail. — Mais l'on reviendra revoir Jésus avant de s'en retourner à la hutte lointaine.

La journée de Noël sera ainsi imprégnée de l'influence reçue pendant la nuit; tous assisteront à la messe du jour. Le soir les fidèles seront moins nombreux, car plusieurs sont déjà repartis. Le retour vers le village se fera peu à peu.

Mais ces Esquimaux ne sont pas les seuls heureux. En cette nuit de Noël, les sacrifices, l'isolement, les souffrances du missionnaire reçoivent une récompense. Il ne la changerait point pour tout le confort de la civilisation: il a conduit à Jésus une multitude de pauvres et d'humbles. Et Jésus est content de son missionnaire! C'est l'unique joie de l'apôtre, mais la seule qu'il convoitait!

L. S., S. J.

ACTIONS DE GRACES

Remerciements au Vén. Père Pierre-Julien Eymard,
pour une faveur obtenue.

A. G.